

Parc Naturel  
Régional  
de la Haute Vallée  
de Chevreuse

**INVENTAIRE**

*des Patrimoines*

## **le patrimoine vernaculaire**

*Commune de :* La Celle-les-Bordes



Parc Naturel  
Régional  
de la Haute Vallée  
de Chevreuse

INVENTAIRE

*des Patrimoines*

## le patrimoine vernaculaire

.....  
*Étude réalisée par :*

**Martine Leroux**, *sociologue (ML consultants)*

*avec la collaboration de Cécile Lauras, architecte*

**Isabelle Garet**,

*historienne, médiateur du patrimoine culturel*

*et le concours de*

**Alexandre Delarge**, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995  
Édition 1<sup>er</sup> trimestre 1996*

MAISON DU PARC  
Château de la Madeleine  
BP 73 - 78460 Chevreuse

# *Inventaire des Patrimoines*

## PRÉAMBULE

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

## **REMERCIEMENTS**

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier Mesdames Freytet, Ladame, Mounoud, Schubert, Monsieur Agnès, maire de La Celle-les-Bordes ainsi que Messieurs Ladame, Sachot, Schubert, Thirouin, qui ont accepté de participer à la réunion organisée par le Parc naturel le 29 mars 1994.

## SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITÉ	15
LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS	16
CARTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	17
HISTOIRE	21
ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE	23
GÉOGRAPHIE	25
DÉMOGRAPHIE	27
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE	29
PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE	33
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE ET CYNÉGÉTIQUE	39
PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE	43
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	45
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE	51
PATRIMOINE SENSORIEL	53
SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES	55
SOURCES ORALES	59
FICHES DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	

## AVERTISSEMENT

### **Objectifs**

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine ; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

### **Etat des lieux**

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine ; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

### **Quel patrimoine ?**

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils au patrimoine culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants ; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

### **Recueil des sources**

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

### *DOCUMENTATION*

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général ; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc ;
- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc. ;
- les guides anciens et récents ;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

*POINT DE VUE DES SPECIALISTES :*

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

*POINT DE VUE DES HABITANTS :*

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturel et paysager de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

**Elaboration du dossier communal**

Le dossier reprend les différentes sources ; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

*SELECTION DES ELEMENTS*

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquiescer une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

#### *CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE*

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté ; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan) ; ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique" ; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

#### **Présentation du dossier communal**

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie ; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires ; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

## Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier

### Sources écrites

IAURIF : Institut d'Architecture et d'Urbanisme de la Région Ile de France [IAURIF]. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : La Celle-les-Bordes*. Réalisé par M. Boiret, J. Fritsch, D. Hervier. Paris : DRAC IDF, 1983, 1990.

Images du patrimoine, canton, de Saint-Arnoult : Service Regional de l'Inventaire General. *Images du patrimoine : canton de Saint-Arnoult-en-Yvelines*. Paris : DRAC IDF, 1992. 69 p.

Monographie : Monographie communale - Archives départementales des Yvelines, série T, 1899.

### Sources orales

Enquête "Gens du Parc" : interviews réalisées en 1993 dans le cadre de l'enquête les "Gens du Parc".

Réunion : enquête auprès des habitants le 29 mars 1994.

## IDENTITÉ

La Celle en fond de vallée, les Bordes sur le plateau, et les coteaux et le plateau boisés à l'ouest de la commune, composent un territoire contrasté dont l'église et le château de la Celle, représenteraient, du point de vue patrimonial, le centre.

A La Celle les Bordes, la place évoque encore les célèbres chasses à courre de la duchesse d'Uzès qui, à la fin du siècle dernier, animaient le château et le village. La rue de l'Eglise avec ses maisons basses qui donnent directement sur la rue, et la rue de Salfessier avec des maisons en rocaillage de dimension modeste et la fontaine du Chardonnet, offrent l'apparence des villages traditionnels de cette région d'Ile de France.

Aux Bordes, le noyau ancien, à proximité du château, se compose également de maisons souvent antérieures au XIXe siècle.

L'école, mairie-école à la fin du siècle dernier, relie les deux "villages" qui furent des paroisses distinctes pendant plusieurs siècles au Moyen-Age. Aujourd'hui, la mairie, récemment construite aux Bordes, annonce un nouvel équilibre entre le haut et le bas.

A l'ouest de la commune, la maison forestière des Hauts-Besnières, désormais Centre d'Initiation Nature, invite à découvrir les forêts qui ont abrité les chasses des rois avant celles de la duchesse d'Uzès.

Sur la partie du territoire que ne couvrent pas les forêts, les activités agricoles jouent un rôle environnemental important. Les bâtiments de fermes ainsi que les paysages cultivés sur le plateau et de prairies en fond de vallée, sont en effet les garants d'une ruralité menacée.

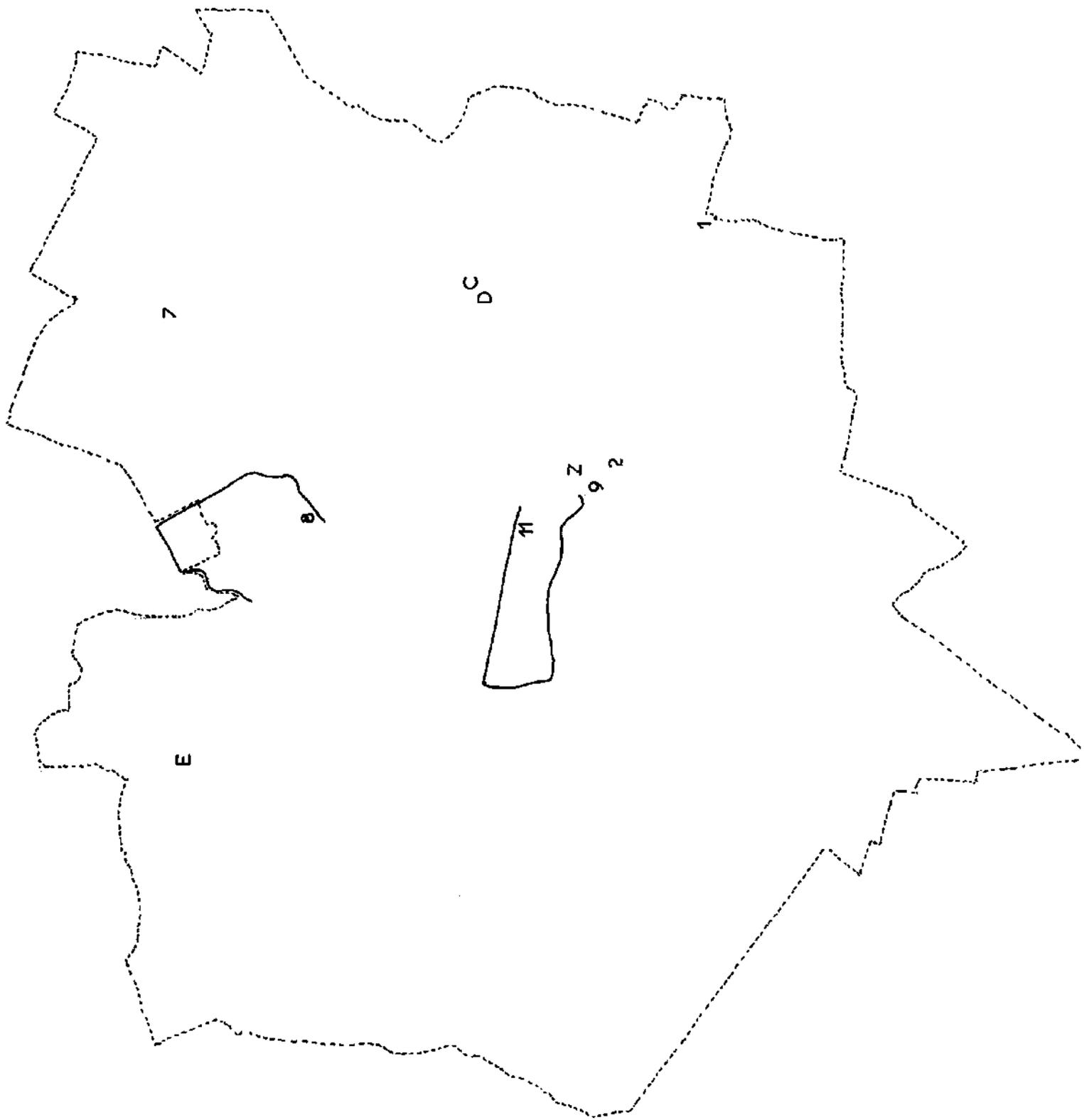
Attachée à son image rurale que les lotissements récents ne compromettent pas, cette commune résidentielle est décidée à maîtriser son urbanisation et à préserver et à mettre en valeur son patrimoine vernaculaire et naturel.

## LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS

- 1 pont de Chambernoux
- 2 carrefour de la Vierge
- Z 3 lavoir (détruit)
- Z 4 fontaine du Chardonnet (rue du Salfessier)
- Z 5 fontaine du lavoir (sente du Creux Chemin)
- Z ⑥ église Saint-Germain-de-Paris (intérieur)
- 7 fermes de Voise et Champ Houdry
- 8 chemin de la ferme des Charmes
- 9 l'ensemble du village
- Z 10 place de la Celle entre l'église et le château / rue de l'Église
- 11 chemin de la Butte à Ratel
- Z A château de la Celle et jardins
- Z B maison, rue du Salfessier
- C église Saint-Jean aux Bordes (détruite)
- D château des Bordes
- E Centre d'Initiation Nature des Hauts-Besnières

1, 2... et suivants	élément désigné par les habitants
○	élément désigné par les habitants et les professionnels
A, B... et suivants	élément désigné par les professionnels
Z	voir ci-après la carte Zoom
<i>(italiques)</i>	terminologie utilisée par l'Inventaire Général
—————	route ou chemin
-----	rigole ou ligne de chemin de fer
.....	limites communales

échelle de la carte : 1/30 000 e





5 3

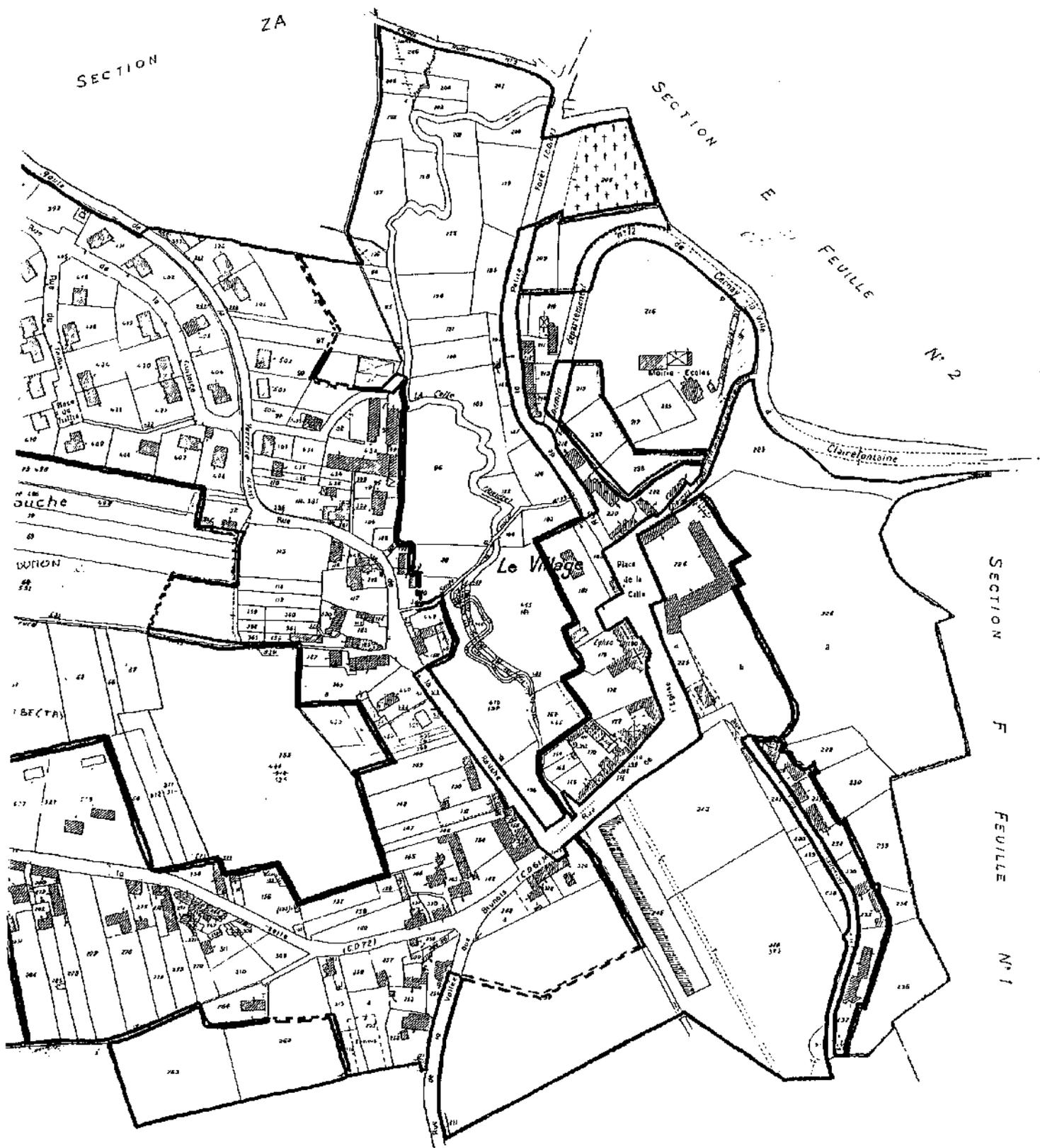
10

A

⑥

4

B



## HISTOIRE

Des "retranchements antiques" semblent avoir existé à La Celle-les-Bordes. (IG)

Au VI<sup>e</sup> siècle, le territoire fut donné par Childebert à Saint Germain, évêque de Paris, et un prieuré fut établi sur les lieux dès sa mort. (Léchaugette)

En 774, la paroisse est mentionnée dans une charte de Charlemagne sous le nom de La Celle-Saint-Germain. Un peu plus tard, vers 800, l'abbaye de Saint Germain des Prés est propriétaire des biens : le manoir seigneurial, ses dépendances, deux moulins et deux églises paroissiales, Saint Germain à la Celle et Saint-Jean aux Bordes, relevant toutes deux du prieuré. (IG)

Les plus anciens seigneurs de la Celle connus sont les Harville, qui acquièrent le fief en 1363 et le conservent jusqu'en 1750. (IG)

Quant à la seigneurie des Bordes, elle semble exister depuis 1317. (IG)

La guerre de Cent Ans est particulièrement meurtrière et destructrice à La Celle-les-Bordes. En 1467, il ne reste plus que trois chefs de famille et les édifices religieux sont en ruine. ("Eglise Saint-Germain de Paris")

La Celle et les Bordes sont réunies en une seule paroisse en 1781. (Léchaugette)

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le château de la Celle, que la duchesse d'Uzès achète en 1843, devient un lieu célèbre de rendez-vous de chasse. (IG)

Petite commune rurale, animée par les chasses, La Celle-les-Bordes, s'est transformée en commune résidentielle au cours des deux dernières décennies. Le hameau des Bordes s'est étendu et, aujourd'hui, les agglomérations de la Celle et des Bordes sont d'égale importance du point de vue de la population.

## ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE

"- Du latin cella-sanctuaire; vieux (XIIIe-XVIe siècle) français celle-cellule (Grandsaignes d'Hauterive, 91); celle a d'abord signifié ermitage puis monastère lorsque les ermites se réunirent en communautés - "le Monastère";

- Cella Sancti Germani, 774 (Mabillon; De Re Diplomatica);
- Cella ou Cella Equalina, au IX e siècle (Polyptyque d'Irminon, II, 29 et 345);
- Cella ou Cella ultra Sarnaium, v. 1205 (Pouillés Sens, p. 349 et 357);
- Cella, 1234 et 1262 (Vaux de Cernay, I, 317 et 573);
- Cella ou Cella juxta Sarnayum, 1352 (Pouillés Sens, p. 39à et 398);
- Laselle emprès Rochefort, 1370 (A.N., Mon. Hist. KK 12);
- la Selle, 1412 ou Cella juxta les Bordes, 1467 (Visites de Josas, p. 134 et 266);
- la Celle, 1576 (Vaux de Cernay, I, 883);
- la Selle, 1617 (Damien de Templeux);
- la Celle, 1711 (Delisle);
- la Selle, 1750 (Cassini);
- la Selle les Bordes, 1781 (Itinéraire)." (Claise)

Au Moyen-Age, les habitants des Bordes étaient surnommés "les Bordiers" car leurs habitations étaient des fermes-métairies dont la traduction en anglais est "board". ("Eglise Saint-Germain de Paris")

## GÉOGRAPHIE

La Celle-les-Bordes est limitée par les communes de Bullion à l'est et au sud, Cernay-la-Ville et Auffargis au nord, Vieille-Eglise et Clairefontaine à l'ouest.

Sa superficie est de 2 265 ha. A l'ouest et au sud de la commune, plus de la moitié est couverte par les bois, qui font partie, pour l'essentiel de la forêt de Rambouillet. Le plateau de Cernay s'étend à l'est.

Deux agglomérations et plusieurs écarts (la Villeneuve, la Noue, Voise, Champs Houdry, la Budinerie, le Breuil) constituent la commune.

Le hameau des Bordes se situe en bordure de plateau tandis que le village de la Celle se trouve dans le vallon que traverse, selon une orientation nord-sud, la Celle appelée également l'Aulne.

Un autre ruisseau, la Pierre du Jeu, longe la limite communale avec Bullion.

Les altitudes relevées confirment la dénivellation entre les Bordes et la Celle : 179 m sur le plateau et 114 m dans la vallée.

La variété des sols a permis la culture de la vigne sur les coteaux (attestée au XVIII<sup>e</sup> siècle), celle des céréales sur le plateau et l'élevage dans la vallée. Par ailleurs, la forêt a toujours favorisé les activités cynégétiques. (Images du patrimoine)

## Démographie contemporaine et ancienne

Données : INSEE  
Dupaquier, Felkay, Guérout et al.

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	762	1982	580	1975	434
1968	365	1962	+334	1954	+371
1946	+373	1936	+422	1931	+497
1926	+462	1921	+486	1911	+574
1906	+551	1901	+623	1896	+640
1891	+674	1886	+703	1881	+676
1876	+649	1872	+661	1866	695
1861	+722	1856	+715	1851	+714
1846	+766	1841	+782	1836	+808
1831	829	1826	808	1820	787
1817	763	1806	746	1801	694
an IV	576	an II		1790	675

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensement indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1788	142 120	1785	145 116	1780	144 120
1773	137 113	1769	147 127	1766	146 120
1760	151 121	1755	141 109	1750	129 104
1744	126 108	1739	126 105	1726	F144 G433
1725	F142 413	S 1720	124	1713	116
S 1709	114				

F = feux

G = gabellants (personnes de plus de 8 ans)

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux et la seconde en feux masculins

## DÉMOGRAPHIE

En 1709, 114 feux étaient recensés à La Celle les Bordes, ce qui correspond à une population de 460 à 570 habitants environ.

Au cours du XVIIIe siècle, la population du village s'accroît de manière irrégulière. Cet accroissement se poursuit jusqu'en 1831. A partir de cette date, le nombre d'habitants diminue progressivement : il passe de 829 en 1831 à 334 en 1962.

Depuis 1962, la population augmente de manière significative et, en 1990, atteint 762 habitants, comme au début du XIXe siècle.

Entre 1975 et 1990, la classe d'âge des moins de vingt ans et celle des 40-59 ans augmentent et, en 1990, représentent respectivement 33% et 27,5% de la population. La classe d'âge des 20-39 ans est stable, et représente un peu moins de 30% de la population. Parallèlement, la proportion des plus de 60 ans diminue, passant de 16% en 1975 à 10% en 1990.

En 1990, l'habitat de La Celle-les-Bordes est composé de 248 résidences principales et de 45 résidences secondaires (soit 15,3% du nombre total d'habitations).

En 1990, la population active est de 384 habitants ; 82 ont un emploi dans la commune et 289 en dehors de la commune, dont 126 dans le même département.



Eglise Saint-Germain de Paris

## PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

Anciennes paroisses, La Celle et les Bordes ont abrité des édifices religieux. Aujourd'hui, seule subsiste l'église Saint-Germain de Paris qui occupe, face au château, une position privilégiée dans le village.

### *CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES*

(Dupaquier, Felkay, Guerout et al.)

#### **Période contemporaine**

Evêché	Versailles
--------	------------

#### **Ancien Régime**

Diocèse	Paris
Archidiaconé	Josas
Doyenné	Châteaufort
Vocable	Saint Germain de Paris
Présentateur	Archevêque de Paris

### *EGLISES\**

Au Moyen-Age, les moines de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés ayant fondé deux paroisses, deux églises avaient été construites, l'une à la Celle, l'autre aux Bordes.

Antérieure à l'an mille, l'église Saint-Germain de Paris\* dans le village de la Celle a été réédifiée en grande partie au XVIe siècle. Son clocher se distingue sur le coteau à l'entrée du village et rythmait autrefois la vie rurale de la Celle. La réhabilitation de l'église et de ses abords fait l'objet de contrats ruraux.(Réunion ; IAURIF)

L'église destinée au service religieux de la paroisse placée sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, paroisse située aux Bordes, fut supprimée en 1815. ("Eglise Saint-Germain de Paris")

### *CIMETIERE*

Le cimetière du village se trouve au nord du bourg de la Celle.

### *PRESBYTERE\**

Un ancien presbytère datant du XVIIe siècle ou du XVIIIe siècle est accolé à l'église Saint-Germain de Paris. (IG)

#### *VESTIGES MONASTIQUES*

A La Celle, une tourelle du XI<sup>e</sup> siècle semble être un vestige de la maison religieuse des moines qui arrivèrent en cet endroit en 768. Les bâtiments de la chapelle monastique devaient être situés en-dessous de l'ancienne mairie. (Léchaugnette)

#### *CARREFOUR DE LA VIERGE*

A la sortie sud de la Celle-les-Bordes, une statue de la Vierge, aujourd'hui disparue, se trouvait à l'entrée du village, au croisement de la route vers Bullion et de celle vers Clairefontaine-en-Yvelines. Ce croisement s'appelait alors carrefour de la Vierge. (Réunion)

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

Les restaurations successives de l'église manifestent l'attachement des habitants au patrimoine de la vie religieuse. Plus que les autres éléments de patrimoine, il représente sans doute, symboliquement, la pérennité de la commune.



Ecole (ancienne mairie-école)



Mairie

---

## PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

La mairie récemment construite dans le hameau des Bordes témoigne du nouvel équilibre de la commune. Elle succède à la mairie-école et aux anciens lieux de pouvoir qu'étaient les châteaux des Bordes et de la Celle et permet de créer un pôle pour la vie administrative et communale.

### *CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES*

( Dupaquier, Felquay, Guerout et al.)

#### **Période contemporaine**

Arrondissement	1968	Rambouillet
Canton	1968	Saint-Arnoult-en-Yvelines
	1801	Dourdan-Nord
	1790	Rochefort
District	1790	Dourdan

#### **Ancien Régime**

Intendance	1789	Paris
Election	1789	Paris
Subdélégation	1789	Versailles
Grenier à sel	1789	Dourdan (Montfort-l'Amaury jusqu'en 1743)
Coutume		Montfort-l'Amaury (opp.) Paris
Parlement		Paris
Bailliage		Montfort-l'Amaury
Gouvernement d'Ile-de-France		

### *ARCHIVES*

Les archives de la commune sont classées et reliées.

### *MAIRES*

L'ancienne mairie-école\*, située entre la Celle et les Bordes, faisait figure, dans la géographie de la commune, de trait d'union entre les deux hameaux.

Suite à l'extension du village de la Celle, le bâtiment se trouve aujourd'hui intégré aux constructions du nord de la Celle. Des aménagements ont été réalisés à l'intérieur de l'école. (Réunion)

Une nouvelle mairie à l'architecture moderne a été construite aux Bordes.



Château de la Celle



Château des Bordes



Pont de Chamberoux

### *ENSEIGNEMENT\**

L'ancienne mairie-école est aujourd'hui destinée uniquement à l'enseignement. Construite en 1854, elle succéda à un bâtiment trop étroit pour les enfants de la commune. (Monographie)

### *MONUMENT AUX MORTS\**

Un monument aux morts fut élevé au début du siècle dans le village de la Celle en l'honneur des victimes de la guerre 1914-1918. (IG)

### *CHATEAUX\**

Edifié à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, le château de la Celle\* fut aménagé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par la Duchesse d'Uzès et devint un rendez-vous de chasse animé. Le château abrite un musée de la chasse qui fut ouvert au public pendant une période. (IAURIF ; Enquête "Gens du Parc")

Le domaine du château comprend un grand parc avec des jardins à la française et à l'anglaise. (Monthéard)

Du château médiéval des Bordes\*, il reste aujourd'hui un pavillon, encadré de deux tourelles rondes. Ces vestiges de la fin du Moyen-Age font office de châtelet d'entrée du château édifié au XIX<sup>e</sup> siècle. (IG)

### *PATRIMOINE LIE A L'EAU*

Deux ponts\* remarquables, celui de Chamberoux et un autre petit pont de pierre, tous deux situés entre la Celle et Bullion, enjambent respectivement la Celle et le ruisseau de la Pierre du Jeu. (Réunion ; IG)

La commune a restauré deux fontaines\* utilisées autrefois pour les usages ménagers : la fontaine du Chardonnet rue du Salfessier et la fontaine du lavoir, dissimulée dans la sente du Creux Chemin. (Réunion)

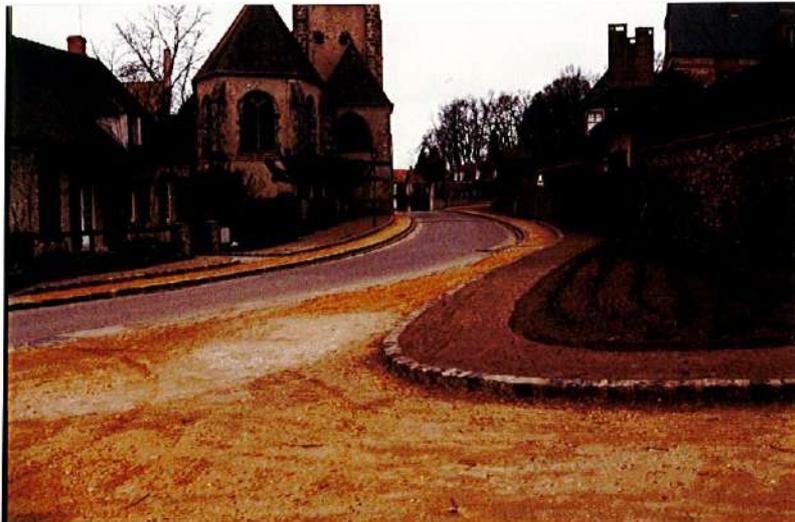
Le village et les Bordes disposaient d'un lavoir communal. A la Celle, il se trouvait près de la fontaine du lavoir dans la sente du Creux Chemin. Aux Bordes, le lavoir communal, rudimentaire, était aménagé sur la Mare des Bordes qui servait également d'abreuvoir. L'abreuvoir de la ferme de Voise est visible de la route. (Réunion ; Barre)

Dans le village, à côté du pont de la rivière un abreuvoir municipal était également aménagé mais il a été supprimé. Une rampe pavée inclinée permettait de descendre jusqu'à la rivière. (Barre)

La municipalité ayant décidé d'alimenter la commune en eau potable sous pression, elle élabore, dès 1936, un projet d'adduction indépendamment du syndicat de la région d'Ablis. Pour la réalisation du réseau, en 1937, elle reçoit une subvention de 60 % de l'Etat ; pour le reste la commune elle contracte un emprunt auprès de la Caisse des Dépôts et Consignations. En janvier 1938, La Celle-les-Bordes achète 100 compteurs d'eau. Un château d'eau, construit en 1937 à Villeneuve est toujours en place aujourd'hui. (Barre)



Fontaine du Creux Chemin



Aménagement de la place devant le château de la Celle

---

En dépit du projet qui ne prévoyait l'installation d'aucune borne fontaine dans la commune en compensation d'un branchement gratuit chez les habitants qui souhaitaient s'abonner au service d'eau, une pompe à eau est encore visible aux Bordes.(Barre)

La construction de la station d'épuration à Chambernoux et le passage de canalisations ont entraîné la suppression du chemin qui prolongeait la rue de Salfessier vers Chambernoux. (Réunion)

#### *AMENAGEMENTS*

La place qui se trouve devant le château de la Celle a été restaurée et l'ensemble du village a été embelli. Des parterres de rosiers rampants et de gazon ont été plantés.

L'enfouissement des réseaux est partiellement réalisé et devrait se poursuivre. (Réunion)

#### *VOIRIE*

D'anciennes plaques de voirie en bronze et relief sont toujours en place sur les façades de certaines maisons du village. Les plaques des rues ont été restaurées. (IAURIF)

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

Développement d'une animation autour du pôle récent que peut constituer la mairie, conservation du patrimoine ancien, maintien, voire restauration, des paysages qui permettent de le mettre en valeur, telles sont les orientations actuelles de la vie administrative et communale.



Ferme de Voise



Ferme de la Budinerie

---

## PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE ET CYNÉGÉTIQUE

En dehors des activités agricoles qui se maintiennent sur le plateau, l'agriculture dans la vallée de l'Aulne est menacée. Des projets de diversification sont envisagés par certains agriculteurs, au nombre de huit actuellement. (Réunion)

Par ailleurs, le territoire boisé de la commune a toujours favorisé les activités cynégétiques qui, aujourd'hui encore, restent liées au souvenir de la duchesse d'Uzès.

### *FERMES*

Les fermes de la Voise, de la Budinerie, du Breuil, du Maupas, de Champs Houdry, sur le plateau, ainsi que celles de la Noue, de la Brelinquinerie et de la Baumoret dans la vallée, constituent les différents écarts de la commune et contribuent, tant par le bâti que par les activités (à l'exception des fermes du Maupas et de Champs Houdry qui ont cessé leurs activités agricoles), au paysage agricole varié et familial. (Réunion)

Toutefois, eu égard aux difficultés que rencontre le monde agricole aujourd'hui, les agriculteurs ne peuvent supporter l'entretien et la conservation des bâtiments, d'un coût trop élevé. En outre, les activités elles-mêmes, en particulier dans la vallée, exigent pour leur maintien une politique volontariste. Ainsi, la ferme de la Noue fait l'objet d'un triple projet : créer une ferme pédagogique, accueillir les cavaliers et établir un accueil pour les visiteurs avec un gîte et une table d'hôtes. (Réunion)

### *PRODUCTIONS VEGETALES*

Commune rurale au début du siècle, comme en témoignent les outils agricoles conservés (charrette, moissonneuse-batteuse...), les terres sont toujours exploitées aujourd'hui dans le nord et à l'est de la commune. Céréales (blé, maïs), pois et colza sont cultivés sur le plateau. (Réunion)

Dans la vallée, le petit verger de la Noue produit des pommes. Au début du siècle, les pommes étaient destinées à la fabrication du cidre et les poires à la production d'eau-de-vie.

Par ailleurs, les habitants fabriquaient la frênette, boisson à base de feuilles de frêne, d'eau, de sucre et de levure de bière. (Réunion)

L'existence de vignes est attestée au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elles ont aujourd'hui disparu. (Images du patrimoine)

### *ELEVAGE*

L'élevage est encore actif dans la commune. La ferme de la Brelinquinerie élève des moutons, celle du Breuil des lapins et, à la Villeneuve, un élevage avicole se consacre spécifiquement à l'élevage de poules. (Réunion)



Ferme de la Noue



Ferme de Baumoret

L'exploitation de Beaumoret s'occupe d'élevage de gibier pour la chasse. (IAURIF)

---

#### *ACTIVITES CYNEGETIQUES*

La chasse\* est une activité de longue tradition dans la région. D'ailleurs, la collection de massacres qui est exposée au château de la Celle témoigne de l'importance de la pratique cynégétique dans la commune.

A la fin du XIXe siècle, le château de la Celle devient un rendez-vous de chasse animé grâce à la Duchesse d'Uzès. Le départ de la chasse à courre se déroule dans la cour du château. Le piqueux de la duchesse habite à la Celle.

A partir de 1883, la célébration de la Saint-Hubert, patron des chasseurs, devient une coutume : après une grand-messe à laquelle participent les veneurs en grande tenue, a lieu, dans la cour, la bénédiction de la meute. (Monthéard ; IG)

Au début du siècle, le droit de chasser est octroyé aux personnes étrangères à la commune moyennant un versement de 50 F. (Monographie)

Aujourd'hui, même si la meute a disparu, une bonne partie du territoire est encore destinée à la pratique de la chasse. Les animaux chassés sont, comme hier, les cerfs, les lapins, les sangliers, les faisans, les lièvres, les perdrix et les cailles. (Réunion ; Monographie)

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

La présence des fermes et le maintien de leurs activités représentent non seulement une garantie environnementale et paysagère, mais encore la possibilité de préserver l'identité rurale de la commune. C'est pourquoi, la municipalité encourage l'entretien des bâtiments et les projets de reconversions.

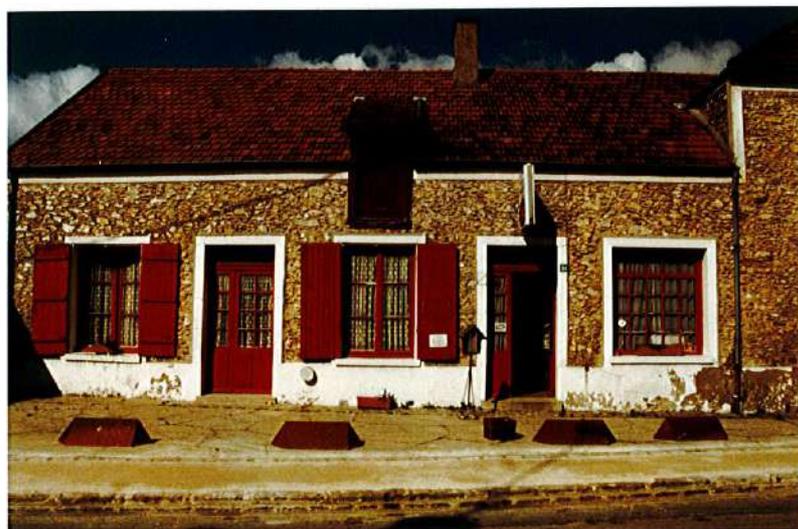
La commune possède du matériel agricole qui pourrait être utilisé dans le cadre d'un projet de musée pédagogique des anciens outils et engins agricoles. (IAURIF)



Entreprise de construction mécanique  
(ancienne ferme de Champs Houdry)



Auberge de l'Elan



Café (la Celle)

---

## PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE

Le savoir-faire de plusieurs artisans installés dans la commune constituent le patrimoine actuel de la vie professionnelle, tandis qu'au début du siècle, l'artisanat, l'exploitation d'une sablière et le petit commerce animaient la commune.

### *ARTISANAT*

Un maréchal-ferrant était il y a quelques années encore en activité dans la commune. Ses outils ont été rachetés par la commune et sont conservés. (Réunion)

Un menuisier, un maçon et un serrurier-feronnier pratiquent leur spécialité à la Celle-les-Bordes. Le serrurier-feronnier a refait le coq du clocher de la Celle. (Réunion)

En outre, une relieuse d'art restaure les livres anciens dans la commune. Elle a relié les archives de la commune.

### *INDUSTRIE*

L'extraction de sable rouge de la sablière était la seule activité industrielle de la commune. Elle a cessé et la sablière a été comblée car elle pouvait constituer un danger. (Réunion)

La ferme des Champs-Houdry a été transformée en petite entreprise de construction mécanique. (IAURIF)

### *COMMERCE*

L'ancienne auberge de l'Elan sur la place du village des Bordes est fermée depuis dix ans. L'unique commerce, à la Celle, est un "bistrot". (Réunion)

### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

Commune résidentielle, La Celle-les-Bordes ne souffre pas du manque d'activités industrielles ou artisanales. En revanche, l'absence de commerces de proximité ne favorise pas la rencontre des habitants qui souhaiteraient la réouverture d'une auberge dans le village. (Réunion)



---

## PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

L'habitat est réparti dans quatre lieux : le "petit village" (Réunion) de la Celle dans la vallée, les Bordes sur le plateau, et les hameaux de la Villeneuve et du Maupas, sur les plateaux respectivement au sud et au nord de la vallée.

### *HABITAT TRADITIONNEL*

L'habitat traditionnel dans la commune est caractérisé par un bâti traditionnel modeste dans ses dimensions et dans son traitement (peu de diversité de décor). Les maisons sont implantées directement sur la rue sans recul avec des jardins à l'arrière.

### **Type rural**

Au contact de la rue, les implantations alternées de gouttereaux et de pignons sont fréquentes. Les pignons correspondent à une aile en retour du bâtiment principal en retrait dans une cour. Comme dans les hameaux et villages d'origines rurales, l'accès à la maison par les jardins et cours est fréquente, offrant à la rue des façades peu ouvertes et sans ouverture principale (porte), reliées entre elles par des murs de clôtures percés de petites portes comme rue du Caillon aux Bordes.

L'habitat est continu comme l'alignement continu de maisons rue de l'Eglise (Réunion). Cette continuité n'existe cependant que sur de courtes sections de quelques maisons à la Celle (trois à cinq maisons) où celles-ci sont implantées par groupes, alternativement d'un seul côté de la rue. Cette continuité est plus fréquente aux Bordes avec un bâti plus dense. On remarque aussi la disposition de plusieurs maisons sur cour commune (n° 10 rue du Caillon, n° 8, 10, 12 rue du Moulin de Béchereau, n° 12 rue du Village)

La typologie de l'architecture traditionnelle rurale correspond à des maisons assez basses, rez de chaussée + comble, des ouvertures irrégulièrement réparties sur la façade au gré des besoins. On remarque bien cette typologie à la Villeneuve, près de la Sente du Creux Chemin... Les habitants se reconnaissent, "on est chez nous", dans une maison représentative avec le toit sans débord sur les pignons (Réunion) comme au n° 1 rue du Salfessier.

Il n'y a pas à proprement parler de type d'influence urbaine à la Celle ni aux Bordes. Quelques maisons dénotent cependant une tradition empruntée à l'habitat bourgeois : toiture à croupe à épis de fâitage (n° 23 rue du Moulin de Béchereau, n° 4 rue de l'Eglise), en ardoise avec corniche (n° 18 rue du Moulin de Béchereau, n° 19 rue de la Rouche), pilastres d'angles, corniche à denticules et travées régulières (n° 10 rue du Village).

### *HABITAT PAVILLONNAIRE*

La villa Antoinette est un exemple fameux de ce qu'il ne faut pas faire : faux colombage blanc et crépi jaune, toit rouge (Réunion). Les lotissements commencent à s'intégrer à "la Rouche" (Réunion). Les lotissements correspondent au modèle "Ile de France", tant par leurs caractères architecturaux que par leur implantation.

### *PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES*

On remarque à La Celle-Les-Bordes des constantes dans les pratiques décoratives mises en œuvre dans le village ; celles-ci ne sont pas propres à la commune, mais elles y sont très représentées :

- les ouvertures et les bords de la façade sont encadrés d'un enduit lisse et blanc, qui se démarque du reste, traité comme un fond (enduit beurré, rocaillage, différence de grain, de couleur...), sur lequel se "structure" la composition (soubassement, angles et toiture soulignés, ouvertures bordées). Cette pratique est presque systématiquement associée au rocaillage (n° 12, 24 rue du Caillon ; n° 6, 12 rue du Moulin de Béchereau, n° 5 rue du Village, n° 3 rue de l'Eglise) ou le "grain" de ce type d'enduit contraste avec l'encadrement net et lisse, mais on la repère également sur des enduits couvrants colorés (n° 16, 26 rue de l'Eglise, n° 13 rue du Safessier) et sur des façades restaurées, même récemment, avec un enduit à pierre vue (n° 2 rue du Caillon, n° 8 rue du Moulin de Béchereau).

- la façade sur rue fait l'objet d'un traitement particulier, souvent plus soigné ou plus décoratif par rapport aux façades qui lui sont perpendiculaires (dans le cas du pignon exposé à la rue ce traitement soigné peut s'inverser comme au n° 16 rue du Moulin de Béchereau ou celui-ci est beurré et le gouttereau est en rocaillage, bien que sur la cour).

La grande caractéristique des pratiques décoratives de la Celle est la forte présence du rocaillage. Ce savoir faire du XIXe siècle qui mêle au mortier des éclats de meulière ou de silex consolide l'enduit, tout en lui apportant une facture décorative propre à la pierre meulière et fréquente dans le Parc Naturel. On le trouve au n° 12 rue du Caillon, n° 16 rue du Moulin de Béchereau (sur un enduit presque couvrant), n° 21 rue du Village, 10 rue de la Rouche, n° 12 rue de la Mazette et au Maupas (1 cas).

Dans la commune, il est souvent rose (du tuileau, ou brique pilée, est incorporé au mortier) : au n° 5, 9 rue du Village, n° 6, 12, 15 rue du Moulin de Béchereau, "villa Mariette" n° 24 rue du Caillon (rocaillage rose sur gouttereau seulement), n° 1, 9, 11 rue du Safessier, n° 6 rue de la Petite Forêt, n° 3, 7 rue de l'Eglise, n° 1 chemin de la Villeneuve, ainsi qu'au Maupas (1 cas). Plus rarement trouve-t-on du mâchefer incorporé dans le rocaillage, comme au n° 22 rue de l'Eglise.

D'autres maisons devaient posséder ce type d'enduit, notamment parmi les maisons à "encadrement" (voir ci-dessus).

Un grand nombre de maisons présentent un enduit beurré. Cet enduit est traditionnel sur les bâtiments à usages ruraux, anciennes dépendances, remises, et parfois sur les bâtiments d'habitations. Aujourd'hui, l'enduit beurré est également utilisé de façon quasi systématique dans les restaurations d'habitat ancien.

---

La mise en valeur de la pierre amène parfois à des excès, lorsqu'une recherche de "rusticité" pousse à la rendre saillante comme c'est très souvent le cas, ou à faire des joints creux (comme sur le mur de clôture du 25 rue du Moulin de Béchereau aux Bordes, à la Villeneuve, ...). Cette tendance se manifeste aussi dans le choix d'un enduit contrastant fortement avec la pierre, pour la montrer davantage (comme au n° 22 rue de la Rouche) ou l'emploi d'un gros grain. Les linteaux en bois, peints en marron ou laissés dans leur couleur d'origine, très fréquents à la Celle (comme au n° 18 rue de l'Eglise en association avec la pierre apparente) et aux Bordes, participent de la même tendance. Voir également la charpente apparente dans le gignon du n° 1 rue du Salfessier.

On trouve des enduits couvrants, mais ceux-ci ne sont pas majoritaires. Sur ces derniers, à l'exception des plus récents (habitat pavillonnaire et réfections comme aux n° 4 et 6 rue du Caillon aux Bordes), le soubassement est différencié du reste de la façade. Il reste quelques traces d'un enduit couvrant jaune à décor de panneaux garnis de motifs en stuc, de même qu'un médaillon au dessus d'une porte à la Villeneuve au n° 5 rue du Château d'Eau. Il reste des traces d'un enduit couvrant rose au n° 14 rue du Moulin de Béchereau, un enduit ocre jaune au n° 13 rue du Salfessier.

On notera le soubassement décoratif de l'Auberge de l'Elan (n° 5 rue du Village) peint d'un appareillage en traits roses sur fond blanc.

Les enduits de l'habitat pavillonnaire, de même que la plupart de ceux des réfections de façades anciennes sont de couleur crème, plus ou moins jaune ou rose.

Le n° 8 rue du Moulin de Béchereau présente le reste d'un décor (médaillon en stuc sous le faitage) qui devait, à l'origine, accompagner un enduit couvrant ou peut-être un rocaillage.

Notons le lambrequin du n° 15 rue du Salfessier\*, reste de décor du XIXe siècle qui souligne la toiture de cette maison de domestique (IG).

Avant que le POS de 1976 n'impose la couleur blanche pour les menuiseries, celles-ci étaient de couleur vive (Réunion). Ce règlement se traduit actuellement sur le terrain par une majorité de blanc ou ton bois, le plus souvent peint, parfois vernis. On rencontre néanmoins quelques couleurs : gris-bleu pâle, vert, vert amande, vert foncé, ocre, rouge, bordeaux, bleu, turquoise.

#### *USAGES DOMESTIQUES*

L'IAURIF mentionne des fours à pain de même que des puits dans certaines maisons. Celui du n° 19 rue du moulin de Béchereau est visible, de même que l'entrée d'une cave.

Il y avait plusieurs lavoirs correspondant à divers modes de domestication de l'eau. A la Celle, il se trouvait près de la fontaine du lavoir dans la sente du Creux Chemin. Il était alimenté par la source de la fontaine avant qu'elle n'aille rejoindre la Celle. Il fut démoli dans les années 1970 par mesure de sécurité car il commençait à s'effondrer. Ce lavoir était fermé sur trois côtés, sa charpente était en sapin et la couverture en tuiles mécaniques. (Réunion ; Barre)

---

Aux Bordes, le lavoir était une construction rudimentaire en planches installé sur la mare face au château. Il a aujourd'hui également disparu. Aujourd'hui, subsiste un lavoir privé à la ferme de Voise. (Barre ; Réunion)

On remarque deux niches abritant des statuette religieuses (en plein cintre sur le pignon au n° 8 rue du Village, l'autre est située au n° 3 rue du Salfessier)

Les lucarnes rampantes sont fréquentes : de forme passante n° 30 rue de l'Eglise, rue du Salfessier (n° 1, 3).

Les lucarnes à la capucine correspondent à l'autre forme de lucarne courant dans la commune : n° 6 rue du Caillon (façade cour), n° 30 rue de l'Eglise ; parfois à piédroits en brique comme au n° 8 (cour), n° 21 rue du Moulin de Béchereau. On trouve cette lucarne sous forme passante au n° 12 rue du Moulin de Béchereau, et pendante au n°33 rue du Moulin de Béchereau. Enfin, on note une lucarne à Chevalet au n° 4 rue du Caillon.

La poulie installée sur une fenêtre comme au n° 3 rue du Caillon illustre la transformation d'usages ruraux disparus, vers des pratiques résidentielles décoratives.

On remarque la trace d'une porte piétonne murée au n° 28 rue de l'Eglise et quelques portes charretières peu nombreuses ; parmi celles-ci, les deux arches en plein cintre en meulière du n°22 rue de l'Eglise.

Une très petite remise, (ancien abri à bêtes ?) témoigne de la vie rurale passée au n° 5 rue du Château d'eau à la Villeneuve.

#### *DEMEURES CHATEAUX MANOIRS*

Le château des Bordes a été reconstruit au XIX siècle, en témoignent les grands conifères du parc que l'on plantait à l'époque dans les domaines.

#### *PARTICULARITES*

Une maison de domestique au 15 rue Salfessier\* a été repérée par l'Inventaire Général (IG).

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

La valeur patrimoniale accordée à l'habitat traditionnel ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir. En revanche les constructions très récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?

Actuellement, le souci d'une unité architecturale dans la commune guide les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un modèle "Ile de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains.

La seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire

locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.

---



Centre d'initiation à la nature des Hauts Besnières

---

## PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

Des associations\* comme le Foyer rural, le comité de la culture, des fêtes et loisirs ou l'association culturelle s'efforcent d'animer la vie sociale et culturelle de la commune en s'adressant à tous les publics (jeunes, retraités...).

### *FETES*

La fête de la Saint-Jean, organisée avec l'école, et le 14 juillet sont l'occasion de festivités.

Les feux de la Saint-Jean se sont déroulés selon la tradition jusque dans les années 70. Ils étaient célébrés aux Bordes. Une grande branche de bouleau était plantée en terre et un bûcher brûlait au pied de cette branche. Le feu de joie terminé, ce qui restait de la branche était vendu aux enchères. Autrefois, toutes les cendres et tisons étaient soigneusement ramassés, puis mis dans des marmites d'eau. L'eau servait à vitrioler le blé (opération qui consiste à mouiller le blé avec du vitriol et de l'eau, avant de le semer pour qu'il ne devienne pas noir). (Seignolle)

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, un char était décoré pour la fête du muguet. (Réunion)

Autrefois, pour fêter le Carême, comme dans de nombreuses communes de la région, un mannequin de paille était confectionné puis brûlé devant la porte du château. (Seignolle)

### *ACTIVITES CULTURELLES, SPORTIVES ET DE LOISIRS*

Les associations proposent plusieurs activités, ponctuelles ou régulières.

Du point de vue culturel, des manifestations, organisées pour la plupart par l'association culturelle de la Celle-les-Bordes, animent parfois la commune - ainsi, un concert consacré à la musique de Schubert, accompagné d'une exposition et d'un buffet viennois; à l'occasion de l'anniversaire de la mort de la duchesse d'Uzès, une messe sonnée et une exposition dans le château de la Celle chez le duc de Brissac; une conférence sur les montres et pendules, etc. Toutefois, la faible participation des habitants n'incite guère les organisateurs à poursuivre ces activités. De même, le ciné-club a récemment cessé ses activités, faute de participants. (Réunion ; Enquête "Gens du parc")

Du point de vue sportif, le Foyer rural propose football et kung-fu. (Réunion)

Par ailleurs, la découverte de la nature est privilégiée à La Celle-les-Bordes. Ainsi, les randonnées organisées par l'A.C.O.P.A.N.S.Y. sont orientées vers la découverte du patrimoine historique et environnemental. (Réunion)

Un gîte d'étape, le Centre d'initiation à la nature des Hauts-Besnières, installé dans l'ancienne maison du garde-forestier, accueille les randonneurs ; structure animée par le Parc naturel, il se trouve le long du parcours découverte des Hauts-Besnières. (IAURIF)

Enfin, de nombreux chasseurs poursuivent la tradition cynégétique de la commune et, les habitants peuvent entendre les sonneurs des trois chasses à courre qui ont lieu chaque semaine pendant la saison. Tous les ans 100 à 150 sangliers sont tués. (Gens du Parc; Réunion)

Indépendamment des structures associatives, les habitants entretiennent avec plaisir leur jardin et participent au concours "village fleuri". (Réunion)

#### *MEMOIRE LOCALE*

La commune a fait l'objet de deux "Diaporama"; le premier a pour thème les quatre saisons à La Celle-les-Bordes, le second privilégie les paysages. En outre, l'enregistrement d'une enquête auprès des "anciens" et des films, en particulier sur la chasse à courre restituent l'histoire du village. (Réunion ; Enquête "Gens du Parc")

Un projet de monographie communale est envisagé pour conserver la mémoire du village. (Réunion)

#### *LES "CHARBONNIERS"*

Les habitants de la Celle étaient surnommés "les Charbonniers" par les habitants de Bullion. (Enquête "Gens du parc")

#### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

Le patrimoine de la vie sociale et culturelle est potentiellement menacé par l'évolution des modes de vie qui s'orientent vers des pratiques plus individuelles qu'avant. Néanmoins, les activités des habitants, pratiquées dans le cadre d'associations ou à titre individuel, sont liées à l'environnement privilégié dont bénéficie la commune.

---

## PATRIMOINE SENSORIEL

Le patrimoine sensoriel de La Celle-les-Bordes est marqué essentiellement par des odeurs et des sons provenant de la forêt ou de la campagne.

### *PATRIMOINE SONORE*

Les brâmes des cerfs peuvent être perçus de la Celle ou des Bordes à partir du mois de septembre.

Par ailleurs, les habitants peuvent entendre les oiseaux (les bouvreuils, les rouges-gorges, les chouettes...) et les crapauds.

Seuls les hélicoptères ou les tondeuses à gazon viennent troubler le concert de la nature. (Réunion)

### *PATRIMOINE OLFACTIF*

Entre forêt et campagne, les odeurs qui parviennent dans la commune sont multiples. L'odeur des moissons, celles des vaches ou du fumier évoquent la proximité de la campagne. (Réunion)

### *PATRIMOINE DE DEMAIN*

L'évolution du patrimoine sonore et olfactif dépend du devenir de la commune et en particulier du maintien des activités agricoles.



---

## SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES

### ARCHIVES

#### ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série F, 5 F 19, Fonds de Dion. Réponses des maires à l'enquête historique, archéologique et artistique de 1881.
- Série F, 1 F 144. YDIER, F. *Monographie de la Celle-les-Bordes*, 1947.
- Série O 125
- Série T. *Monographie de la commune*, 1899.
- DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire, 1974.

### DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

#### ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série A 356. Carte des fonds de Cernay, XVII<sup>e</sup> siècle.
- Série C. Plan d'Intendance, vers 1785.
- Série E 1121. "Carte des fiefs des Bordes", 1779.
- Série E 1121. "Extension du fief des Bordes", 1779.
- Série J, 60 J 532. Bois des Yvelines, XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Série P. Cadastre, 1826.

#### ARCHIVES NATIONALES

- N III Seine et Oise 561 (n° 3397). Carte du canal de l'Eure de Pontgouin à Versailles. 1694.

#### ARCHIVES DU PATRIMOINE

- Plans du château : Façade sur pelouse, 1936  
Plan section G, dite du village, 1940

#### SERVICE ARCHEOLOGIQUE DÉPARTEMENTAL

- LANGLOIS, M. Carte archéologique de la ville.

### BIBLIOGRAPHIE

*Annuaire de Seine et Oise, arrondissement de Rambouillet*. 1869  
ADY

*Communes de l'ancien département de Seine et Oise*  
ADY

"Eglise Saint-Germain de Paris à la Celle-les-Bordes"  
Mairie de la Celle-les-Bordes

*Guide bleu : Ile de France*. Paris : Hachette, 1988.

"La Saint-Hubert", *La France Illustrée* 29 octobre 1907.

"Village des Yvelines". *Au Pays de la Rémarde* 12, 1979, pp. 1-28.  
BHVP -

"La Celle-les-Bordes : Fondation monastique du VI<sup>e</sup> siècle".  
BHVP -

ARCHE, P. "Le conventionnel Jean-Marie Calès (1757-1834) : du Lauragais à Liège". *CTHS* II, 1992, pp. 225-232  
BHVP -

ARDOUIN DUMAZET, V.E. *Voyage en France : Vers le Hurepoix, IV, Sud-ouest : Versailles et le Hurepoix*. Paris : Berger/Levrault et Cie, 1907.  
BMV

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988. 2 vol.  
PNRHVC - ADY

BENET, V. *Eau, activités professionnelles et pouvoir*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale, 1988.  
PNRHVC - ADY

BRISSAC, duc de. *La duchesse d'Uzès*. Librairie Gründ, 1950, 199 p.

BRISSAC, duc de. *La duchesse d'Uzès (1847-1933)*. Mesnil sur l'Estrée : Firmin Didot, 1950.  
ADY

BRISSAC, duc de. "La Celle-les-Bordes en forêt de Rambouillet", *Pays d'Yvelines, de Hurepoix et de Beauce* 1, 1961.  
BHVP -

BRISSAC, duc de. "La duchesse d'Uzès et la Celle-les-Bordes", *Pays d'Yvelines, de Hurepoix et de Beauce* 21, 1977.  
ADY

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*, édition de 1962.  
ADY

CONSERVATION REGIONALE DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.  
PNRHVC - ADY

DELARGE, A. *La Haute Vallée de Chevreuse : Parc naturel régional*. Photographies de J. de Givry et Y. Gonthier. Préface de M. Tournier. Saint-Herblain : imp. Le Govic, 1992. 119 p.

DEMORIANNE, H. "Un ancien domaine près de Paris, la Celle-les-Bordes", *C. A.* 203, janv. 1969, pp. 58-63.

ADY

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. *et al.* *Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne.* Paris : Ed. du CNRS, 1974.

ADY

DURLIAT, J. "La vigne et le vin dans la région parisienne au début du XI<sup>e</sup> siècle, d'après le polyptique d'Irminon", *Le Moyen-Âge, Revue d'Histoire et de Philologie* 3-4, 1968, pp. 387-419.  
BHVP -

GUYOT, J. *Chronique d'une ancienne ville royale : Dourdan, capitale du Hurepoix.* Paris : Auguste Aubry, 1869. 448 p.

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE  
*Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse.* 1993.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES.  
*Recensement général de la population de 1990 : Yvelines.* INSEE, 1991. 189 p.

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : La Celle-les-Bordes.* PNRHVC, 1994.  
PNRHVC - Mairie de La Celle-les-Bordes

LEBEUF. *Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris.* Paris : Fechoz et Cie, 1883, t. III, pp. 425-428.

ADY

LE BOURDELLES, M. "Contribution à une statistique archéologique et à une histoire d'ensemble de l'Yveline et du Hurepoix", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet* XXVI, 1936, pp. 63-103.

ADY - BMV - SHARY

LECHAUGUETTE, (abbé). "La Celle-les-Bordes", *Au pays de la Rémarde* 12, janv. 1979.

ADY

LEFRANCOIS, BOUTLEF. *Petits musées et joyaux d'Ile de France.* Paris : s.n., 1952, pp.138-139.

MIDF -

MAILLARD, J. *Histoire de Rambouillet et de son château et des lieux remarquables de sa forêt.* Paris : Alphonse Picard, 1891. 260 p.

MANUELA, (duchesse d'Uzès). *Le tour de France, arrondissement de Rambouillet.* Paris : Fayard, s. d. (milieu du XX<sup>e</sup> siècle), 356 p.

MONTHÉARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal.* Besançon : éd. de la Manufacture, 1992.

MORIZE, L. *Chevreuse, Cernay et leurs environs*. Paris : Res Universis, 1990. 1 vol., in 8°, 148 p.

ADY - PNRHVC

MOUTIE, A. *Chevreuse, Recherches historiques, archéologiques et généalogiques*. Rambouillet : imp. de Raynal, 1874-1876, t. I p. 10, t. II p. 61.

NAUDE DES MOUTIS, J.P. *Vieux logis des Yvelines*. Paris : Ed. d'art des anciennes demeures françaises. 1077, p. 46.

ROCHE, F. *La vallée de Chevreuse en 1900*. Paris : Elpé, 1985.

ADY - BMV - PNRHVC - BPI - Forney - MIDF - BN -BHVP - BM Cernay-la-Ville - BM Magny-les-Hameaux - BM Rochefort - BM Sonchamp - Mazarine

SEIGNOLLE, C., SEIGNOLLE, J. *Le folklore du Hurepoix*. Paris : G.P. Maisonneuve et Larose, 1978. 333 p.

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : La Celle-les-Bordes*. Réalisé par M. Boiret, J. Fritsch, D. Hervier. Paris : DRAC IDF, 198", 1990. Microfiches.

PNRHVC - DRAC IDF

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : canton de Saint-Arnoult-en-Yvelines*. Paris : DRAC IDF, 1992. 69 p.

ZUBER, F. "Inventaire des découvertes archéologiques récentes. Région de Rambouillet, période gallo-romaine", *Bull. Commission Antiquités et Arts de Seine et Oise LX*, 1968-1969, pp. 7-25.

### Centres de documentation à consulter pour compléter les références

MUSEE DE L'ILE DE FRANCE

Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

DOCUMENTATION IMMEUBLES, SOUS-DIRECTION DES MONUMENTS HISTORIQUES

Arrêté de classement, travaux, notes internes, plans, photographies, cartes postales, historique, description du bâtiment. (Eglise, Château).

BIBLIOTHEQUE FORNEY, BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS, ABBAYE SAINTE-MARIE DE PARIS

Cartes postales de la fin du XIXe et du début du XXe siècle.

---

## Sigles des bibliothèques et centres de documentation

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY	Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines
BHVP	Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
BMV	Bibliothèque municipale de Versailles
DRAC IDF	Direction Régional des Affaires Culturelles de la Région Ile de France
PNRHVC	Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse
SHARY	Société Historique et Archéologique de Rambouillet et de l'Yveline

## SOURCES ORALES

Enquête auprès des habitants : réunion le 29 mars 1994.

Interviews d'habitants réalisées en vue d'une exposition sur "Les gens du Parc" - 1993

## **LISTE DES FICHES**

### **Patrimoine de la vie religieuse :**

- Eglise paroissiale Saint-Germain-de-Paris
- Eglise paroissiale Saint-Jean
- Presbytère

### **Patrimoine de la vie administrative et communale :**

- Mairie-école
- Enseignement
- Monument aux morts
- Château de la Celle
- Château des Bordes
- Ponts
- Fontaines

### **Patrimoine de la vie agricole et cynégétique :**

- La chasse

### **Patrimoine de la vie domestique :**

- Maison, rue de Salfessier

### **Patrimoine de la vie sociale et culturelle :**

- Associations

**EGLISE**

**TITRE** : Eglise paroissiale Saint-Germain-de-Paris

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie religieuse



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Place de la Celle

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 057180                    y = 010414

**CADASTRE** : année = 1826    section = C1                    parcelle = 56  
                  année = 1977    section = G                    parcelle = 180

**PROPRIETE** : publique

**DESTINATION ACTUELLE** : église paroissiale

**PROTECTION** : inscrit M.H. (1981)

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en village

*Parties constituant*es : plan allongé

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, calcaire, pierre de taille, silex, brique

2.couverture : ardoise, tuile plate

*Structure* : 2 vaisseaux

*Couvrement* : lambris de couvrement, voûte d'ogives, voûte en berceau

*Couverture* : toit à longs pans, pignon couvert, noue, toit en pavillon, toit polygonal, croupe pōlygonale. (IG)

**SYNTHESES :**

- Vers 800, l'église appartient à Saint Germain des Prés ; reconstruite après la guerre de cent ans et dédiée en 1524 ; l'église figure parmi les cures dans le Pouillé de Paris dès le XIIIe siècle, alors qu'au IXe siècle elle dépendait apparemment d'un prieuré dont la localisation n'est plus possible actuellement. (IG)

- La réhabilitation de l'église et de ses abords font l'objet de contrats ruraux. Les travaux de réfection de la toiture, de la nef, d'une partie du clocher et d'une voûte en châtaignier sont prévus dans ces contrats jusqu'en 1998. Les vitraux et le clocher ont déjà été restaurés.

Le chemin de croix, encore en place il y a quelques décennies, est regretté des habitants. Peut-être pourrait-il être de nouveau mis en place.

Des concerts seront peut-être organisés dans l'église. (IAURIF ; Réunion)

**OBJETS ASSOC IES :**

- Dalle funéraire : on y voit la défunte, Jehanne d'Auvers, les mains jointes. Dans l'angle, un ange tient une navette et un encensoir.

- Paire de consoles

- Statue : Christ en croix 1

- Statue : Christ en croix 2

- Statue : Vierge à l'enfant

- Peinture : saint Germain l'Auxerrois

- Peinture : saint Eustache ou Hubert. (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## EGLISE

**TITRE** : église paroissiale Saint Jean

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie religieuse

**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Les Bordes

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 057280    xe = 057290  
   yn = 10480    ys = 10470

**CADASTRE** : année = 1826    section = E2    parcelle = 380  
   année = 1977    section = F3

**PROPRIETE** :

**DESTINATION ACTUELLE** :

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** : détruit

**DESCRIPTION** :

*Situation* : en écart

**SYNTHESE** :

- Eglise dépendant de Saint Germain des Prés vers 800 ; aucune indication sur la chronologie de la construction n'est connue, alors que l'église est mentionnée dans les textes jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle ; elle figure sur les cartes du XVIII<sup>e</sup> siècle (chasses, plan d'intendance) ; sur le cadastre de 1826, ainsi que sur le plan d'intendance, elle est désignée comme chapelle. (IG)
- Longtemps desservie par le curé qui résidait à La Celle, ce lieu de culte est qualifié à partir du XVI<sup>e</sup> siècle de succursale ou annexe. (Léchaugette)
- L'église fut supprimée en 1815, pour confirmer l'unité récente de la commune (les deux paroisses sont réunies en 1781). ("Eglise Saint-Germain de Paris")
- L'inhumation de Jehanne d'Auvers, épouse du seigneur des Bordes, eut lieu dans l'église des Bordes en 1326. Seule la partie supérieure de la dalle funéraire, conservée dans l'église de La Celle, est encore lisible. (Images du patrimoine)

## PRESBYTERE

**TITRE** : presbytère

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie religieuse

**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : 8, Place de la Celle

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 0571780                    y = 0104140

**CADASTRE** : année = 1826            section = C1                    parcelle = 57  
                  année = 1977            section = G                    parcelle = 179

**PROPRIETE** : publique

**DESTINATION ACTUELLE** : maison

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION** :

*Situation* : en village

*Parties constituanes* : chenil, parc

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2.couverture : tuile plate

*Structure* : sous-sol, 1 étage carré

*Couverture* : toit à longs pans, pignon couvert. (IG)

**SYNTHESE** :

Presbytère XVIIe siècle ou XVIIIe siècle. (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE** :

## Mairie-École

**TITRE** : mairie-école

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : La Celle Les Bordes

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 0571690                    y = 0104300

**CADASTRE** : année = 1977    section = G                    parcelle = 216

**PROPRIETE** : publique

**DESTINATION ACTUELLE** : école

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en village

*Parties constituant*es : mausolée

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon

2.couverture : tuile mécanique

*Structure* : 1 étage carré

*Couverture* : toit à longs pans, pignon couvert

*Escaliers* : escalier intérieur, escalier tournant à retours avec jour, en charpente. (IG)

**SYNTHESE :**

Projet de construction d'une école en 1852 ; travaux achevés en 1856 ; date sur pignon : 1907.

(IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## ENSEIGNEMENT

**TITRE** : enseignement

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale

**SYNTHESE** :

Le premier instituteur connu de La-Celle-Les-Bordes est mentionné en 1702.

Une école fut construite en 1824, probablement sur le même terrain que la précédente, mais un peu plus haut.

L'instituteur logeait dans l'école. Mais de 1819 à 1825, date d'ouverture de la nouvelle école, son logement fut transformé en salle de classe.

Le nouveau bâtiment, rapidement trop étroit, fut abandonné en 1841 et démoli en 1846.

En attendant, la municipalité loua une maison à l'instituteur de 1843 à 1855; une salle servait pour la classe, une autre pour la mairie.

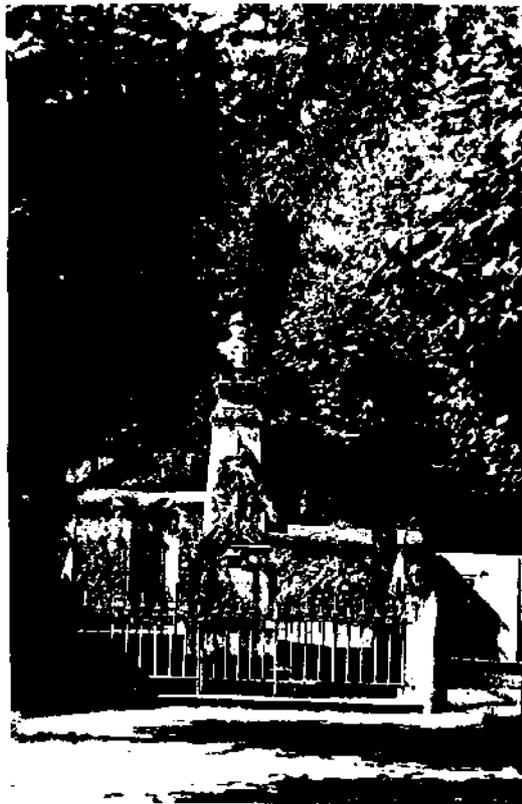
L'école actuelle fut construite en 1854 pour servir en 1855. Elle était composée d'une salle pour les garçons et d'une salle pour les filles, d'une salle pour la mairie et d'un logement pour le ménage d'instituteurs.

Entre 1850 et 1862, La-Celle-Les-Bordes comptait environ 85 élèves. Après l'ouverture d'une école de filles en 1862, les classes des garçons et des filles comptaient respectivement 50 et 53 élèves, puis 45 et 46 après 1870. (Monographie)

## MONUMENT AUX MORTS

**TITRE** : monument aux morts de la guerre de 1914-1918

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Place de la Celle

**COORDONNEES** : Lambert 1      x = 0571840      y = 0104140

**CADASTRE** :

**PROPRIETE** : publique

**DESTINATION ACTUELLE** :

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en village

*Parties constituant*es : enclos

*Matériaux* :

Gros oeuvre : calcaire

*Structure* :

Dimensions : H = 380 L = 160 La = 160

*Décor*s :

Technique : sculpture

Représentation : soldat : en buste, trophée. (IG)

**SYNTHESES :**

- Monument aux morts 1ere moitié du XXe siècle. (IG)

- Sur la stèle, le laurier et le chêne symbolisent la Victoire et la Récompense; épée, lance, casque et képi évoquent la bataille; au-dessus, est gravé le mot "patrie". (Images du patrimoine)

## CHATEAU

**TITRE** : château

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Place de la Celle

**COORDONNEES** : Lambert I    x = 057176                      y = 010420

**CADASTRE** : année = 1826            section = B1                      parcelles = 20 à 22  
                  année = 1977            section = G                      parcelles = 224 à 226

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** :

**PROTECTION** : inscrit M.H. partiellement en 1966

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en village

*Parties constituant*es : chenil, parc

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, grès, pierre de taille, brique

2.couverture : ardoise, tuile plate

*Structure* : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

*Couvrement* : voûte en berceau

*Élévation* : élévation ordonnancée

*Couverture* : toit à longs pans brisés, croupe brisée, toit à longs pans, croupe, pignon couvert, toit brisé en pavillon

*Escaliers* : escalier droit, en maçonnerie. (IG)

**SYNTHESES :**

- Château construit peut-être par Claude de Harville quatrième quart XVI<sup>e</sup> siècle ; travaux aux communs premier quart XVIII<sup>e</sup> siècle, date portée 1717 ; modifications quatrième quart XIX<sup>e</sup> siècle pour la Duchesse d'Uzès. (IG)

- A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le château est un rendez-vous de chasse animé. A partir de 1883, la célébration de la Saint-Hubert, patron des chasseurs, devient une coutume : après une grand-messe à laquelle participent les veneurs en grande tenue, a lieu, dans la cour, la bénédiction de la meute.

A la mort de la duchesse, ce fut son petit-fils, le duc de Brissac, qui reçut le château.

Paysagiste, Gilles de Brissac a refait le jardin du château. (Enquête "Gens du Parc")

**OBJETS ASSOCIES :**

Le château possède un portail à deux battants traversés de clous à tête de diamant, en acier, forgés à la main dans les ateliers du Creusot.

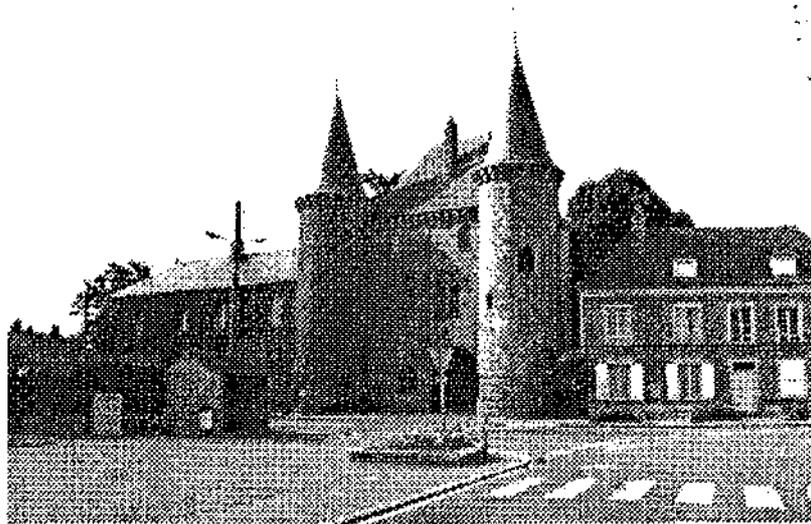
Le corps de logis principal comporte, fixées aux murs et aux plafonds, 2400 ramures de cerfs pris par l'équipage du Rallye-Bonnelles en forêt de Rambouillet. (Monthéard)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## CHÂTEAU

**TITRE** : château des Bordes

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : Les Bordes

**COORDONNEES** : Lambert 1    x = 057272                    y = 010467

**CADASTRE** : année = 1826            section = E2                    parcelles = 144, 144bis, 149  
                  année = 1977            section = F3                    parcelles = 413, 414

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** :

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en écart

*Parties constituant*es : plan régulier, ouvrage d'entrée, logement de domestiques, colombier, écuries, grange aux dimes

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : calcaire, grès, pierre de taille, meulière, moellon, brique

2.couverture : ardoise, tuile plate

*Structure* : sous-sol, 2 étages carrés

*Couvrement* : voûte d'ogives

*Élévation* : élévation à travées

*Couverture* : toit à longs pans brisés, croupe brisée, toit à longs pans, croupe, toit conique, toit en pavillon

*Escaliers* : sescalier intérieur, escalier en vis sans jour, en maçonnerie, escalier droit, en charpente, escalier tournant à retours avec jour, en charpente

*Typologie* : chatelet porche. (IG)

**SYNTHESE :**

Château en place début XVe siècle ; agrandissement au XVIIIe siècle: plan indiquant un logis devant granges ; en 1826, grange et colombier toujours en place; en 1871, le nouveau propriétaire, Flury, fait construire un château neuf et des écuries, dès lors, le vieux château fait office de chatelet d'entrée. (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## PONTS

**TITRE :** ponts

**CATEGORIE PATRIMONIALE :** patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :** 1. Chambernoux  
2. Le Gasseau, C.V. 3, Bordes à Bullion

**COORDONNEES :** 1. Lambert 1  
2. Lambert 1      x = 057385      y = 010372

**CADASTRE :** année =      section =      parcelle =

**PROPRIETE :** publique

**DESTINATION ACTUELLE :**

**PROTECTION :**

**ETAT DE CONSERVATION :**

**DESCRIPTION - SYNTHÈSES :**

- Pont de Chambernoux : ce pont romain comporte trois arches dont deux, actuellement bouchées, mériteraient d'être dégagées. Il se trouve sur la Celle. (Réunion)

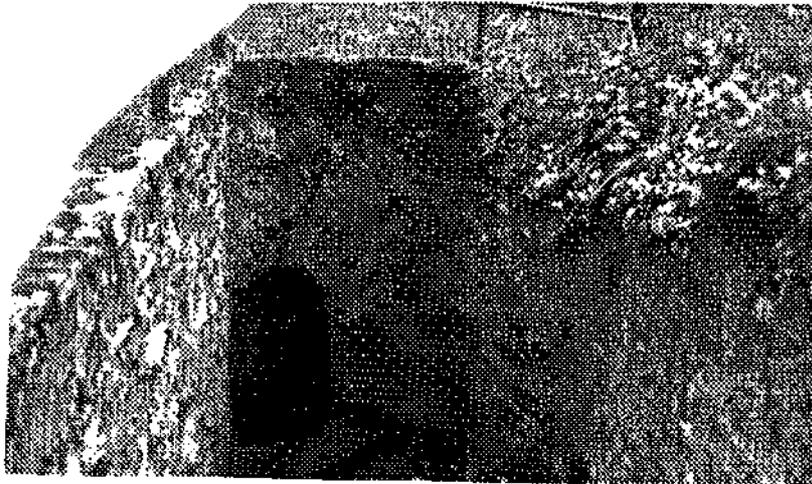
- Pont isolé sur la Pierre du Jeu (affluent de l'Aulne) : en meulière, grès, pierre de taille, il fut construit par Baurienne en 1844 en remplacement d'un ancien pont en ruines, à la frontière des communes de La Celle Les Bordes et de Bullion. (IG)

**ÉVOLUTION POSSIBLE :**

## FONTAINES

**TITRE** : fontaine du Chardonnet et fontaine du Lavoir

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie administrative et communale



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** : 1. rue du Salfessier  
2. sente du Chemin Creux

**COORDONNEES** :

**CADASTRE** :

**PROPRIETE** : publique

**DESTINATION ACTUELLE** :

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** : bon

#### **DESCRIPTON - SYNTHESSES:**

Il reste deux sources captées dans la commune.

La première, la fontaine du Chardonnet, se situe rue du Salfessier, petite rue qui part au pied du château de la Celle-les-Bordes, bordée d'un côté d'habitations, de l'autre de jardins.

Pour accéder à la source, il faut descendre quelques marches, en face desquelles on aperçoit l'eau par une ouverture pratiquée dans le mur en meulière qui encadre l'escalier. Cette ouverture en forme de voûte, mesure 80 cm de hauteur sur 40 cm de largeur, ce qui ne laissait pas beaucoup d'espace pour puiser de l'eau, cela ne devait se faire qu'avec de petits récipients. Cette fontaine a été restaurée par la municipalité. (Barre; Réunion)

La deuxième fontaine se situe de l'autre côté du village, dans la sente du Creux Chemin, près de la rivière. Elle a également fait l'objet de restaurations, mais son aménagement est beaucoup plus sommaire que celui de la première fontaine, puisque la source se trouve au niveau du sol et, juste protégée par une superstructure, elle se trouve à l'air libre. (Barre)

La fontaine de la Sente du Creux Chemin ne porte pas de nom spécifique. Autrefois, elle alimentait un lavoir construit à proximité : elle est donc désignée comme la "fontaine du lavoir". (Réunion)

La qualité de leur eau est différente : la fontaine du Chardonnet a une eau "très pure, très bonne à boire et des personnes vont régulièrement y remplir des bouteilles", par contre l'autre a une eau moins bonne et actuellement elle n'est plus consommable, la surface de la source est recouverte de lentilles d'eau et de mousse, bien qu'elle soit nettoyée périodiquement.

Le trop plein de ces deux sources rejoint la rivière de La Celle, le tracé du chemin qu'empruntent les eaux de la fontaine du Chardonnet figure sur la carte IGN. (Barre)

#### **EVOLUTION POSSIBLE :**

## LA CHASSE

**TITRE** : la chasse

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie agricole et cynégétique

### **SYNTHESES**

- A la fin du siècle dernier, le gibier était si nombreux que les châtelains étaient obligés d'indemniser les agriculteurs pour compenser les dégâts commis par les cerfs et les lapins.

Pendant la saison, les chasses à courre avaient lieu deux fois par semaine. (Monographie)

- Amable Antoine de Crussol, duc d'Uzès, créa l'équipage de chasse "Le Rallye-Bonnelles" en 1872, et il installa son siège au château de La Celle-les-Bordes. Il mourut prématurément des suites d'un accident de chasse.

Sa femme Anne de Mortemart-Rochechouart, plus connue sous le patronyme de duchesse d'Uzès douairière, devint célèbre par ses nombreuses chasses à courre et ses multiples autres activités. Elle fut lieutenant de l'ouvèterie et maître d'équipage du Rallye-Bonnelles de 1880 jusqu'à sa mort en 1933. (BM)

- La chasse à courre fut probablement le plus grand plaisir de la duchesse d'Uzès. Elle en prit la défense pendant sa vie contre les attaques faites par certains contre cet "assassinat cruel et barbare".

"Le plaisir de la chasse (...) est de tous les temps, car dès qu'il y a eu des hommes sur notre vieux monde, ils ont couru après les bêtes, et ils courent, je pense, jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus, ou que la sensiblerie qu'on montre à cette époque ne monte une telle campagne contre la chasse à courre qu'on en arrive à l'interdire ! Il est vraiment curieux de voir des gens qui mangent sans scrupules des écrevisses ou des anguilles, s'apitoyer sur les larmes d'un cerf !"

Elle ne considérait absolument pas la chasse à courre comme un "dernier vestige des droits féodaux" ni comme un "prétexte à snobisme" et ne considérait pas, au contraire, cette forme de chasse comme plus cruelle ou plus barbare que les chasses à tir. (Manuela, duchesse d'Uzès)

- Le Rallye-Bonnelles existe toujours mais n'est plus à Bonnelles. Il était situé jadis à La Celle, actuellement il est en forêt de Rambouillet. Son prestige a permis de diffuser la notoriété de Bonnelles à travers la France. (Réunion)

### **EVOLUTION POSSIBLE**

MAISON

**TITRE** : maison

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie domestique



**ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT** :Rue du Salfessier

**COORDONNEES** : Lambert I    x = 057204                    y = 010407

**CADASTRE** : année = 1826            section = B1                    parcelle = 39  
                  année = 1977            section = G                    parcelle = 237

**PROPRIETE** : privée

**DESTINATION ACTUELLE** :

**PROTECTION** :

**ETAT DE CONSERVATION** :

**DESCRIPTION :**

*Situation* : en village

*Parties constituanes* : jardin, buanderie, puits

*Matériaux* :

1.gros oeuvre : meulière, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit, brique

2.couverture : tuile mécanique

*Structure* : étage de soubassement, en rez de chaussée, étage en surcroit

*Couverture* : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

*Distribution* : escalier de distribution extérieur, escalier tournant, en maçonnerie

*Décor* : ferronnerie ; ornement géométrique, frise sous l'égout de la façade antérieure. (IG)

**SYNTHESE :**

Maison construite entre 1715 et 1785, date du plan d'intendance où elle figure, pour loger un employé du château de La Celle dont le parc borde la rue ; aile en soubassement au nord entre 1785 et le cadastre de 1826 ; décor de la façade et grille quatrième quart du XIXe siècle. (IG)

**EVOLUTION POSSIBLE :**

## ASSOCIATIONS

**TITRE** : associations (liste établie en 1993)

**CATEGORIE PATRIMONIALE** : patrimoine de la vie sociale et culturelle

- **A.C.O.P.A.N.S.Y.** (Association pour la Conservation du Patrimoine Architectural et Naturel du Sud-Yvelines)

19, rue de la Masette  
78 720 La Celle-les-Bordes

- **FOYER RURAL**

Mairie de la Celle-les-Bordes,  
5, rue du Bois des Gaules  
78 720 La Celle-les-Bordes

- **COMITE CULTURE, FETES ET LOISIRS**

Mairie de la Celle-les-Bordes,  
5, rue du Bois des Gaules  
78 720 La Celle-les-Bordes

- **ASSOCIATION CULTURELLE**

7, rue de l'Eglise  
78 720 La Celle-les-Bordes

- **ASSOCIATION JUMELAGE AVEC FRONHAUSEN**

Mairie de la Celle-les-Bordes,  
5, rue du Bois des Gaules